

Et pourquoi ? *"Faire tomber les barrières qui séparent ce QUI DOIT ÊTRE UNI UN JOUR, voilà, Messieurs, la belle, la grande mission de notre Alliance israélite-universelle."* (Ibid.)

Ce but, tel que formulé dans la citation que nous venons de faire, n'est pas suffisamment clair. Précisons davantage, et notons bien le caractère de cette belle et grande mission, dont parlent les archives israélites dans les termes suivants : *"Un Messianisme des nouveaux jours doit éclore et se développer ; une Jérusalem de nouvel ordre, saintement assise entre l'Orient et l'Occident, doit se substituer à la double cité des Césars et des Papes."* (Archives Israélites, xxv, p), 600, 651. An. 1861.)

Les juifs préparent donc les voies à un Messie qui les rendra maîtres du monde, dans l'ordre spirituel aussi bien que dans l'ordre temporel. Au fond de tout cœur resté juif, repose cette espérance.

Les moyens qu'ils emploient pour préparer les temps messianiques, sont de pousser les peuples à l'abdication de tout patriotisme et à l'indifférence pour toute religion. Ils savent fort bien que les hommes et les peuples sans religion, ni prêtres, sont mûrs pour l'esclavage.

Le mal de la peur

Il y a, dans le monde des honnêtes gens, des individus qui indirectement font passablement de mal. Leur carrière peut se résumer en trois mots : Ils ont eu peur, ils ont peur, ils auront peur jusqu'à la fin. Ils ne donnent qu'un seul conseil : ayez peur.

Le clergé et l'éducation

Nous détachons d'une notice biographique, publiée par le *Moniteur* acadien, sur un ancien missionnaire, M. Geoffroy, mort à l'Hôtel-Dieu de Québec, en 1707, l'alinéa suivant : "Toute sa vie, la cause de l'éducation fut chère à son cœur. A Port-Royal, il bâtit des écoles de ses propres deniers, les pourvoit du mobilier nécessaire et surveille lui-même ses classes. Après son départ, il ne néglige rien pour introduire en Acadie des Religieuses pour l'instruction des jeunes filles, et c'est à sa